

12 ÉCONOMIE LOCALE

Drones: un marché qui s'envole

INNOVATION Les sociétés spécialisées dans l'utilisation de ces appareils poussent comme des champignons. Exemple à Coppet.

CLÉMENTINE ALEIXENDRI
clementine.alexendri@lacote.ch

Des drones jouets, des drones photographes, des drones livreurs, des drones sauveteurs, des drones agents de sécurité... Et si le drone devenait bientôt le nouveau meilleur ami de l'homme? Valentin Ducatez, patron de la jeune société DroneLeman.ch, à Coppet, en est convaincu. «Le drone est un outil peu cher, ergonomique et facile à déployer», constate l'ancien trader de 38 ans, passionné de modélisme d'avion. Actuellement, nous n'utilisons qu'une infime partie de ses capacités. Mais quand nous les aurons toutes exploitées, il pourra servir une quantité innombrable de professionnels et d'industries, en plus d'être un excellent compagnon de jeux», avance-t-il.

Comme lui, de nombreux entrepreneurs de la région (lire encadré) croient au potentiel commercial de ces engins volants nouvelle génération. Mais y aurait-il de la place pour tout le monde? «Le marché des drones

LA SUISSE, UN ELDORADO?

Contrairement à d'autres pays comme la France, la Suisse n'impose pour l'heure aucune restriction quant à l'utilisation de drones dont le poids ne dépasse pas 30 kg. Le pilote doit toutefois maintenir un contact visuel permanent avec son engin et s'assurer de ne pas le faire circuler dans des zones nécessitant une autorisation préalable (zones proches des aéroports ou des casernes militaires, zones protégées pour la migration des oiseaux, zones situées au-dessus d'une foule).

professionnels est en pleine expansion, c'est une bonne chose, estime Valentin Ducatez. Toutes ces sociétés concurrentes contribuent à faire connaître les multiples applications des drones. Il appartient ensuite à chacune d'elles de trouver son créneau et sa clientèle. Mais il y a encore de la place.»

Un métier et une passion

C'est au printemps dernier que Valentin Ducatez a décidé de sauter le pas. «J'observais le marché depuis plusieurs années déjà. J'arri-

«Le drone est peu cher, ergonomique et facile à déployer.»

VALENTIN DUCATEZ
PATRON DE LA SOCIÉTÉ DRONELEMAN.CH

vais à l'aube de mes 40 ans, c'était le moment où jamais de prendre un nouveau départ pour vivre de ma passion», explique ce père de famille. Début septembre, après une formation théorique au centre Fly and Film à Sierre (VS) – où il intervient aujourd'hui comme instructeur – le Copétan a créé sa propre société, en partenariat avec son ancien collègue et ami Benoît Tissu, établi de l'autre côté de la frontière. A eux deux, ils espèrent ainsi couvrir un large territoire entre la Suisse romande et la France voisine.

Leur créneau? L'imagerie technique par drones. «Nous faisons des prises de vue pour des agences immobilières ou des promoteurs qui souhaitent avoir une vision du terrain en amont, anticiper la vue réelle d'un futur appartement en étage ou mettre en valeur un bien. Nous réalisons également des modélisations 3D pour les architectes



A Coppet, Valentin Ducatez a créé sa société DroneLeman.ch spécialisée dans l'imagerie technique par drone. Un créneau porteur. SIGFREDO HARO

ou les maîtres d'œuvre leur permettant de suivre l'évolution d'un chantier à distance», détaille Valentin Ducatez.

Autre secteur à pouvoir profiter des multiples possibilités du drone: l'agriculture. «Nous pouvons notamment analyser la vigueur des plantes par thermographie aérienne pour permettre un suivi qualitatif des cultures», éclaire le pilote. Une technique plébiscitée outre-Atlantique où les champs s'étendent à perte de vue mais qui peine encore à s'imposer en terres helvétiques. «Ici, les surfaces agricoles sont plus petites et les paysans se sentent vite dépossédés d'une partie de leur savoir-faire si on leur propose de travailler avec des drones», regrette Valentin Ducatez.

Un gadget encore obscur

Véritable couteau suisse des airs, le drone peut également permettre de cartographier un territoire avec une précision de l'ordre du centimètre. De quoi simplifier la tâche des services publics, pour autant qu'ils se laissent, eux aussi, convaincre par l'utilité de ces appareils volants. «Aujourd'hui, beaucoup de gens considèrent encore le drone comme un simple gadget ou un concentré de technique aux utilisations obscures, observe l'entrepreneur qui compte sur son expérience commerciale pour convaincre ses futurs mandants en anticipant leurs besoins. Pour l'instant nos premiers clients sont satisfaits et les prospects réceptifs. C'est un bon début.»

CES DRONES QUI SURVOLENT TOUTE LA CÔTE

Marché prometteur, les drones à vocation professionnelle ont donné lieu à la création de nombreuses sociétés sur La Côte qui ont chacune leur spécialité. Ainsi, à Morges, l'entreprise Eyemage, fondée par le photographe Chris Schmid, crée des plans uniques et des vidéos d'événements ou d'entreprises. A Nyon, le photographe Michel Perret, patron de l'Agence Drones Nyon (ADN), concentre quant à lui son activité sur le suivi de chantiers communaux et la photographie de presse. A Nyon également, Manuel Desprez de la société Digital-Drone.ch, spécialisée dans l'imagerie technique par drones, se charge notamment de réaliser des fouilles préventives de sites archéologiques. Autre créneau exploité par Bastien Wahlen, agriculteur et cofondateur de la société Helitherm à Gland: l'imagerie thermique aérienne. «J'interviens notamment sur appel des paysans au printemps pour détecter les faons cachés dans les champs à l'aide d'un drone équipé d'une caméra thermique», précise l'agriculteur. Objectif: éviter aux jeunes cervidés de périr sous les lames des machines agricoles au moment de la fauche. Un gain de temps et d'énergie puisqu'il faudrait au moins deux heures, sept hommes et deux chiens pour contrôler un champ de 12 hectares, contre seulement six minutes de vol pour un drone. CAL

Jaune & Vert infusent progressivement dans le marché des comics

DENGES Les personnages de BD créés par Christian Zilocchi se déclinent désormais en sachets de tisanes.

Des cartes de vœux, porte-clés, photophores, t-shirts, tapis de souris, plateaux, aimants, tasses, boîtes, thés et maintenant des tisanes. Les personnages de Jaune & Vert, créés en 2004 par le Vaudois Christian Zilocchi (lire encadré), poursuivent lentement mais sûrement leur expansion sur le marché des produits dérivés.

Nouveaux projets en vue

«Mon but n'est pas de monter un empire mais de gagner ma vie et de faire des réserves pour investir dans de nouveaux projets qui me tiennent à cœur comme la réalisation d'un livre pour enfants», avertit Christian Zilocchi, établi à Denges, qui travaille également à mi-temps dans une maison de disques, «histoire de faire bouillir la marmite». Et il a raison d'y



Les infusions de Christian Zilocchi, créateur de Jaune & Vert, viennent rejoindre les quelque 30 produits dérivés de la marque. CÉLINE REUILLE

croire. Depuis le lancement en 2010 des thés à l'effigie de Jaune & Vert, quelque 12 000 sachets ont été vendus. Pas de quoi s'enrichir mais suffisant pour aller de l'avant. «C'est pourquoi j'ai décidé d'élargir ma gamme de produits avec des tisanes», poursuit le dessinateur.

«Infusion de Bonheur», «de Tendresse», «de Soleil» ou encore «de Bienveillance», les quatre mélanges – dont un bio – imaginés par Christian Zilocchi se veulent pleins de promesses, habillés de bonshommes colorés, drôles et touchants. Car c'est aussi ce qui fait le succès de

Jaune & Vert. «Outre les produits eux-mêmes, ce sont les personnages qui plaisent, aux enfants comme aux adultes, par leur côté attendrissant, leur allégresse et leur malice, avance l'artiste de 44 ans, qui n'hésite pas à faire passer des messages sous couvert d'humour souvent potache. Même s'ils paraissent venir d'une autre planète, Jaune, Vert et Rosalee (ndlr: la dernière-née) sont un peu Monsieur et Madame Tout-le-monde. Ils reflètent nos travers, notre cynisme et nos qualités.» CAL

«Mon but n'est pas de monter un empire mais de gagner ma vie.»

CHRISTIAN ZILOCCHI
CRÉATEUR DE JAUNE & VERT

DU GRIFFONNAGE AUX PRODUITS DÉRIVÉS

L'histoire de Jaune & Vert commence en 2004 sur les bancs de l'Université du Québec, à Montréal. «J'étais étudiant en management et je devais illustrer un diaporama pour un travail universitaire. J'ai griffonné deux personnages sur le coin d'une page et je me suis rendu compte que j'aimais beaucoup ça», raconte le créateur de Jaune & Vert Christian Zilocchi, qui avoue avoir «mis du temps» pour trouver sa voie. L'accueil favorable de ses proches l'encourage à poursuivre dans le dessin. De retour en Suisse en 2005, il a d'abord l'idée de rédiger et d'illustrer des livres dans le domaine du développement personnel. Cinq ans plus tard, le temps d'affiner le trait, le duo Jaune et Vert bientôt rejoint par la féminine Rosalee s'affiche sur les premiers produits dérivés. Christian Zilocchi crée sa structure J & V Global chargée de créer, de produire et de commercialiser ces produits. Mais ce n'est pas tout. «A l'image des créateurs d'autres personnages de BD comme Garfield, Astérix ou Snoopy, mon but est aussi de vendre des licences d'utilisation de Jaune & Vert», précise le dessinateur de Denges, qui est déjà parvenu à exporter ses personnages colorés hors des frontières suisses, notamment en Angleterre, aux Etats-Unis et même en Inde, où le potentiel de développement paraît plus intéressant. «La Suisse est un territoire compliqué où il est difficile de se créer un public. On est facilement tenté d'abandonner devant le peu d'enthousiasme manifesté face à la nouveauté et au changement, estime l'artiste. Mais on ne sait jamais, les choses peuvent peut-être bouger.» Aujourd'hui, Jaune & Vert comptent tout de même une palette de plus de 30 références de produits, disponibles dans plusieurs boutiques cadeaux de Romandie (notamment à Lausanne, à Echallens et à Vevey) ou sur le site internet www.jaunevert.com. Ils s'illustrent également depuis mars dans des comic strips (BD en trois cases) publiés quotidiennement dans le journal «20 minutes» suisse et sur les réseaux sociaux.